

Edition Technologique

l'éducateur

Revue Pédagogique de
l'Institut Coopératif
de l'École Moderne

Paraît trois fois
par mois

29

10 Juillet
1957

SOMMAIRE

Lisez dans ce numéro :

C. FREINET. Bonnes vacances !

Nouvelles de l'I.C.E.M. - Livres et revues

Appel pour les abonnements

DERNIÈRES NOUVELLES

● Dans le *Répertoire B.T.* que nous avons adressé à tous les abonnés B.T., nous faisons état de l'accord de principe que S.U.D.E.L. nous avait donné pour la coédition envisagée.

En dernière minute, la direction de S.U.D.E.L. nous informe que pour diverses raisons, elle ne peut donner suite à notre projet de coédition. Dont acte.

S.U.D.E.L. propose un contrat d'exclusivité qu'il n'est pas possible d'examiner pour la rentrée. Donc situation inchangée pour S.U.D.E.L.

● A la suite d'une circulaire adressée aux souscripteurs de films fixes, les expéditions sont en cours.

● Le gros travail de notre ami Lobjois : *Outil préhistorique qui es-tu ?* (Préface du Dr Nougier) superbe album de 72 pages avec 35 planches sera adressé en septembre aux abonnés B.T.T.

D'autres B.T.T. suivront en septembre. Le reliquat des sommes non employées au 1^{er} octobre sera versé au crédit des souscripteurs.

● Le prochain *Album d'Enfants* paraîtra de même en septembre.

● Nous rappelons les dates de nos diverses manifestations :

Du 23 au 26 juillet 1957, *Stage des Centres d'apprentissage* à Avignon ;

Du 26 au 31 août 1957, *Stage de Boulouris* ;

Première semaine de septembre, *C.A. de la C.E.L.* et *Journées de travail de la C.E.L.* ;

Du 22 au 27 septembre 1957, *Stage de Mimizan* (Landes).

● Divers stages départementaux.

● Réabonnez-vous à nos publications. Faites de la réclame pour toutes les réalisations de l'École Moderne.

Bonnes vacances !

Ce dernier numéro de l'année scolaire (le n° 30 qui partira en septembre sera un numéro de propagande pour la rentrée) n'aura pour fonction que de vous apporter quelques nouvelles de dernière heure, divers communiqués de groupes et nos souhaits de bonnes vacances.

Nos diverses publications ont été, cette année, particulièrement copieuses et nourries. Elles constituent tout à la fois des instruments de travail et des organes de liaison de toute première valeur. Nous continuerons l'an prochain en faisant mieux encore si possible. Les idées ne manqueront pas, ni les collaborations. Il faudra seulement que nos adhérents se mobilisent pour augmenter d'une façon sensible le nombre de nos abonnés.

Comme, au moment de partir en vacances, les articles les plus courts sont les plus appréciés, nous vous donnons rendez-vous à fin août (la C.E.L. est fermée du 15 juillet au 15 août et je demande à nos camarades de s'abstenir le plus possible de nous écrire).

Rendez-vous en juillet à Avignon (Stage des Centres d'apprentissage), fin août à Boulouris, début septembre à Cannes pour le C.A. et les travailleurs invités, fin septembre à Mimizan et ailleurs. Nous aurons entre temps des représentants au Festival des Jeunes à Moscou, au Congrès Mondial des Enseignants à Varsovie. Une délégation de camarades se rendra en U.R.S.S. Nous invitons tous les camarades qui se rendent dans les pays voisins à entrer en contact avec nos adhérents.

Bonnes vacances !

C. FREINET.

STAGE DÉPARTEMENTAL DE LA COOPÉRATION A L'ÉCOLE

Ecole d'Agriculture de Saint-Joseph

(La Réunion)

26-31 août 1957

PRÉSENTATION

La Réunion compte officiellement 20.000 coopérateurs scolaires. C'est un chiffre considérable. Il nous place, sur le plan national, à la pointe du mouvement, bien avant le département du Nord qui compte 75.000 coopérateurs pour deux millions d'habitants, bien avant le département de la Seine qui compte 64.000 coopérateurs pour cinq millions d'habitants.

Avons-nous lieu de nous féliciter d'une statistique aussi avantageuse ? Nous ne le pensons pas. A de rares exceptions près nos coopératives réunionnaises ne sont pas d'authentiques coopératives. Trop souvent, nous donnons l'étiquette « coopérative » à des activités qui ne répondent ni à l'esprit, ni aux buts de la véritable coopération.

Certes, nos erreurs ne nous sont pas spécifiques et ce n'est pas pour nous en particulier que M. de Saint-Aubert, vice-président de l'O.C.C.E. écrit :

Il arrive souvent, qu'avec une égale bonne foi, maîtres et élèves croient faire vivre une coopérative scolaire en veillant simplement à ce qu'une colisation soit acquittée régulièrement par l'ensemble de la classe. La perfection de cet impôt scolaire, nouvelle formule, semble être tout à la fois le moyen et la fin uniques de ces « Coopératives ».

Ou encore :

Ici, tout vient du maître... C'est lui qui administre la société, qui gère les fonds, qui tranche sans débat de leur utilisation... Ils doivent (les élèves) obéir et subir passivement, avec discipline, pour tout dire, ce que pense et décide pour eux un adulte.

Mais si ce procès n'est pas uniquement le nôtre, reconnaissons avec franchise que ses termes s'appliquent bien à la majorité de nos coopératives scolaires. C'est grave non seulement parce qu'on n'a pas le droit de tromper les enfants et leurs familles en désignant sous l'appellation de « coopératives » ce qui n'est en fin de compte qu'une « caisse des écoles », c'est grave encore et surtout parce qu'une telle situation ne peut aboutir qu'à discréditer l'authentique coopération à l'école.

Qu'est-ce donc qu'une authentique coopération ? C'est plus qu'une simple gestion des intérêts matériels de l'école. C'est l'introduction dans les classes d'une atmosphère nouvelle, d'un

esprit nouveau. Changer le climat d'une classe, obtenir des enfants des réactions plus spontanées et plus d'efficacité dans le travail, un pareil résultat ne s'obtient pas par de simples exhortations. Cela suppose une autre conception de la psychologie de l'enfant, une meilleure connaissance de sa nature, une organisation de la vie de la classe qui fait une large place à l'expression libre, aux méthodes naturelles d'éducation, aux travaux en équipe.

Ces méthodes de travail modernes ne constituent pas « une mode pédagogique ». Elles sont le résultat de recherches sur le rendement du travail chez l'écolier poursuivies depuis plus de trente ans. Elles font actuellement leurs preuves dans le monde entier. Mais leur utilisation, leur compréhension même, suppose que l'éducateur en fasse l'expérience, personnellement.

C'est le but même que se propose d'atteindre le premier stage réunionnais de la Coopérative à l'École qui aura lieu du 26 au 31 août 1957, à l'École d'Agriculture de Saint-Joseph. Il accueillera des instituteurs et institutrices volontaires des trois circonscriptions ainsi que des Normaliens. Il comprendra des séances théoriques, des exercices pratiques (essais, avec des enfants, des techniques nouvelles), des séances récréatives (préparation d'une veillée, chants et danses). Aucune limite d'âge n'est prévue afin de permettre l'heureuse confrontation entre instituteurs débutants et maîtres chevronnés et dynamiques.

La participation au stage (hébergement et nourriture) est gratuite. Seuls sont à la charge des stagiaires les frais de transport entre leur domicile et l'École d'Agriculture. Les candidatures seront reçues directement au Secrétariat de l'O.C.C.E., bureau des Œuvres, Vice-Rectorat, jusqu'au 15 juillet 1957.

PROGRAMME

- 1 QUESTIONS PÉDAGOGIQUES : Chacun des thèmes ci-dessous est présenté aux stagiaires pour être discuté en équipe avant la séance de synthèse.
 - a) Situation des coopératives scolaires (présenté par M. Laroche).
 - b) L'expression libre et les méthodes naturelles de lecture, d'écriture et de calcul (Ueberschlag).
 - c) Le texte libre (Le Guen).
 - d) L'exploitation pédagogique du texte libre (Le Guen).
 - e) La classe exploration et les échanges interscolaires (Clain).
 - f) Organisation de la discipline et du travail (Le Guen).
 - g) Les associations coopératives (Laroche).
 - h) Comment coordonner les activités coopératives et les matières, programmes et horaires prévus par les instructions officielles (Ueberschlag).

2 EXPERIENCES ET DEMONSTRATIONS :

- a) La méthode naturelle de lecture (Démonstration avec des enfants de Cours préparatoire).
- b) Le texte libre : choix, mise au point, impression du texte (Démonstration avec des enfants d'Ecole Primaire).
- c) Exploitation du texte libre de la veille par les stagiaires.
- d) Le dessin libre (Démonstration avec des élèves).
- e) Classe-exploration avec les stagiaires.

3. TRAVAUX EN EQUIPES :

- a) Rédaction et illustration d'une brochure : « Hoarau, le jeune Réunionnais », destinée à être éditée en France.
- b) Confection de l'exposition circulante sur les méthodes modernes d'éducation.

4 VEILLEES : Préparation d'une veillée populaire consacrée aux chants et danses folkloriques ainsi qu'au théâtre amateur.

L'équipe d'instructeurs comprendra : Mmes Begue, Solesse ; MM. Clain, Hoarau Félicien, Laroche, Le Guen, Ueberschlag.

VIE DE L'INSTITUT

INSTITUT DAUPHINOIS DE L'ECOLE MODERNE I.D.E.M.

L'I.D.E.M. a effectué deux sorties auxquelles une centaine de camarades ont pris part.

La première sortie nous a conduits à la Sône où Mlle Bossan nous attendait dans sa classe, au milieu de ses bambins. Nous avons pu admirer de forts beaux dessins montrant avec quelle maîtrise, O. Bossan use des enseignements d'Elise Freinet. Les enfants ont exploité un texte libre, puis travaillé à un atelier de modelage et enfin exécuté des chants grâce aux disques C.E.L.

L'après-midi a été consacré à la botanique au cours d'une excursion dans la forêt de Lente. Notre ami Ardoin, botaniste à l'érudition vaste et sûre, nous a familiarisés avec les plantes de montagne.

Au cours d'une autre sortie, nous avons eu le plaisir d'être

reçus par notre camarade Charvet, à la Tour du Pin. Après une causerie fort appréciée de M. Petit, inspecteur, spécialiste des questions de pédagogie musicale, Charvet nous a montré comment, en quelques instants, on peut naturaliser un oiseau.

A Vénérieu, notre camarade, Mme Pélissier, nous a permis d'admirer, dans sa classe, de forts beaux dessins, des travaux manuels originaux, un matériel riche et pratique. Puis quelques uns de ses élèves ont exécuté des danses fort bien réussies. L'après-midi a été consacrée à la visite de Crémieu, cité moyenâgeuse, sous la direction de notre ami Péju, professeur et historien de talent.

L'I.D.E.M. a clos l'année scolaire par des manifestations qui, si elles n'ont pas réuni la majorité de ceux qui s'intéressent à notre œuvre ont, du moins, accroché ceux qui, maintenant, nous accordent leur entière confiance.

H. GUILLARD.

INSTITUT DAUPHINOIS DE L'ECOLE MODERNE

« La Musique à l'École »

Deux intéressantes
conférences illustrées
par des chœurs d'enfants

L'Institut Dauphinois de l'École Moderne avait organisé, jeudi 23 mai, après-midi, une conférence sur la musique, avec M. Damais, membre du jury au Conservatoire, directeur des Centres Musicaux Ruraux, assisté de M. Seisseau, professeur de musique dans les écoles de Vienne. M. Maurice Datry, au nom de l'I.D.E.M., présente le conférencier en termes élogieux, se réjouit de l'organisation de ces conférences et passa la parole à M. Damais.

« La musique à l'école » est un sujet très vaste ; mais, sur le ton d'une causerie familière, le conférencier traitera du développement du goût artistique chez l'enfant.

L'éducation musicale va commencer, avec les enfants, par la pratique du chant choral, puis par l'audition d'œuvres musicales où l'on devra procéder à une sélection indispensable et bientôt ils ne goûteront plus que les belles œuvres et les plus riches.

Le but de l'étude de la musique est d'éveiller et d'enrichir la personnalité enfantine. Chez le jeune enfant, la sensibilité est plus neuve plus apte à s'enrichir. La musique aidera donc à son plein épanouissement, lui donnera accès à des joies enrichissantes et lui apprendra à discerner la beauté.

La deuxième partie de cette conférence est assurée par M. Seisseau, professeur, qui, dans son exposé, va nous révéler le secret de son enseignement. Il

faut d'abord, dit-il, connaître l'étendue de la voix des enfants dont le registre varie suivant les âges.

Un groupe de fillettes de l'avenue Berthelot, sous la direction de M. Seisseau, va nous donner quelques vocalises aux attaques et à la justesse impeccables. Les résultats sont étonnants. Puis le conférencier traite du choix des chants : veiller à la valeur littéraire et musicale. On peut puiser dans le folklore ou dans la mélodie : Schumann, Schubert. Quelques procédés techniques sont donnés : respiration, prononciation, nuances, qui donneront le relief et l'expression.

Les petites choristes chantent maintenant une pastorale du 18^e siècle, un mélodie norvégienne et « Mignonnie, allons voir si la rose... » qui charment l'auditoire.

M. Seisseau montre ensuite quels résultats on peut obtenir en solfège, dictée orale, dictée musicale. Quelques exercices atteignent un niveau difficile. C'est ensuite l'audition de quelques disques de grands maîtres français et étrangers. Les élèves-témoins sont familiarisés avec tous ces chefs d'œuvre : « L'oiseau de feu » de Stravinski, « L'apprenti sorcier » de Dukas, une œuvre de Smétana, un disque de Moussorgski, et nombreux autres sont parfaitement reconnus.

Pour terminer, M. Seisseau fait exécuter par les fillettes et les garçons du groupe de l'avenue Berthelot, un chant de Monteverdi à trois voix, puis « Joyeux chasseur » et « En passant dans le bois », audition très applaudie.

Assistaient à cette conférence M. Barriac, inspecteur primaire, et de nombreux membres de l'enseignement.

Maurice DATRY.

IV^e STAGE TECHNIQUES SONORES

Des dates précises et le lieu de rassemblement ne peuvent encore être données, mais vous devez savoir que :

— Notre quatrième « stage vacances » centré sur les techniques sonores aura lieu vraisemblablement au cours de la première quinzaine d'août, dans le Puy-de-Dôme :

— Sa durée, comme d'habitude, sera d'une bonne semaine ;

— Par circulaire, les adhérents de principe se faisant connaître avant le 14 juillet recevront renseignements complémentaires utiles, conditions, etc. ; qu'ils nous préviennent seulement du nombre de chambres qu'ils désirent, s'ils iront au restaurant ou s'ils sont campeurs ;

— Pour ceux qui le désirent, soit avant, soit après le stage possibilité d'assister à l'enregistrement des danses du Massif Central (4 danses auvergnates, 4 danses du Rouergue) ;

— Pour tous les camarades possesseurs ou non d'un magnéphone, le stage sera l'occasion d'un progrès certain par un contact direct pratique avec notre équipe de pointe.

Bon travail de photo également et mise au point de complexes audiovisuels.

Inscription de principe avant le 14 juillet (enveloppe timbrée pour réponse) : Dufour, aux Marais, par Beauvais (Oise).

COMPLEMENT A L'ANNUAIRE DE L'ECOLE MODERNE

(Côtes - du - Nord). ORAIN Emile, Bourg de Brelevenez, par Lannion, faubourg de Lannion. Une chambre avec 2 lits d'une place ; un garage de fortune (préau) ; une pièce pour camper. Ne peut recevoir que lorsque je suis là. Prévenir d'avance.

COMMISSION FILMS FIXES

Il est, je crois intéressant de signaler à nos camarades que l'Office de Documentation par le Film envoie des films fixes gratuits à tous ceux qui en font la demande.

Il s'agit de films réalisés par des maisons de commerce pour servir leur publicité, ou par des offices de propagande.

La qualité technique de ces bandes est en général irréprochable. La qualité pédagogique est peut-être parfois discutable, tout dépend comme toujours de l'emploi qu'on fait du film fixe et elles sont comparables sur ce point à bien des films qui se disent « d'enseignement ». Il n'en reste pas moins qu'elles sont souvent une source de documents de valeur et qu'un choix judicieux peut être opéré et rendre d'appréciables services.

La publicité (puisque ces films sont faits pour cela) est souvent très discrète et en tous cas ne nuit en aucune façon à l'utilisation des documents. Souvent même la publicité se borne à une mention dans le titre du film ou dans les dernières images.

Voici, à titre indicatif, les bandes figurant au dernier envoi :

La protection de la nature (Eссо) ;

Lu et approuvé (Lefèvre-Utile) .
L'agriculture française (Mc Cormick) ;

Le lait, source de vie (Union Interprofessionnelle de propagande du lait) ;

La chasse (Conseil Supérieur de la chasse) ;

Chaux et ciments (Centre d'Information de l'Industrie des Chaux et Ciments) ;

Le bois (Centre technique du Bois) ;

Sur les routes du ciel (Air-France) ;

La maison moderne (Comité Hygiène et Eau) ;

L'oxygène et ses applications (Persil) ;

Notre Armée de l'Air (Secrétariat d'Etat aux Forces Armées, Air) ;

La marche et les sports (en couleurs Eastman) (Hutchinson) ;

Ressources de l'Afrique Noire (Astra).

Conditions pour bénéficier de ces envois :

Renvoyer les récépissés dans un délai d'un mois (y mentionner les appréciations et suggestions). Il est en outre demandé — ce n'est pas obligatoire mais c'est, à mon avis, la moindre des choses — de rembourser les frais de port (au dernier envoi cela faisait 45 fr.).

Vous pouvez demander votre inscription à : Office de Documentation par le Film, 31, rue du Général-Delestraint, Paris-16^e.

E. BRILLOUET
La Vallée, par Beurlay
(Chte-Mme)

HAUTE-GARONNE

Le dimanche 16 juin, nos fidèles adhérents de Haute-Garonne se sont réunis à Caraman d'où ils sont partis dès le matin pour

une promenade touristique : **Retour aux sources du Canal du Midi.**

Le lac de Saint-Férreol, le lac du barrage des Cammazes (en passant il nous invitait à déjeuner), le lac du Lampy, la table d'orientation de Saissac, la Prise d'Alzau et retour par la forêt de Ramondens.

Une belle journée d'amitié
C. E. L. !

Le numéro de juin du bulletin mensuel de **La Guilde de Travail** (Techniques Freinet) de Lausanne est particulièrement vivant et intéressant avec : Des appels pour aider la C.E.L. ; l'annonce de la constitution de la Fédération internationale des Mouvements de l'Ecole Moderne ; le compte rendu du Congrès de Nantes ; le compte rendu du stage annuel des Chevalleyres auquel assistait notre ami Daviault ; la peinture libre, etc.

VENDS appareil photo Agfa-Karat, sac T.P., télémètre, 12 poses, objectif 2,8 (revient d'usine pour révision, surfaçage des lentilles, bleutage, etc., frais : 10.750 francs), comme neuf : 30.000 fr. (garantie un an). **ACHÈTE** projecteur Lapiere à main, même ancien. Faire offre avec prix ; Guidez, instituteur, Airvault (Deux-Sèvres).

VISITEZ AU MUSÉE PÉDAGOGIQUE
à Paris

L'EXPOSITION DU JOURNAL SCOLAIRE

LIVRES ET REVUES

Cahiers pédagogiques, numéro 6 du 15 février 1957.

Sous la forme d'entretiens avec d'éminents professeurs d'histoire du Second degré, ce numéro de la revue mensuelle publiée par le Comité Universitaire d'Information Pédagogique veut caractériser l'enseignement de l'histoire qu'exige la formation de l'homme du 20^e siècle, d'abord dans sa finalité, puis dans son objet et enfin dans sa pédagogie.

Les différentes réponses rejoignent nos conceptions modernes de l'enseignement historique.

Finalité — A la notion du passé humain, à la nécessité d'offrir un cadre à toutes les connaissances, à la valeur civique et morale, à l'acquisition d'une méthode intellectuelle, nous ajouterons comme buts : le développement de l'esprit critique l'explication des faits présents et la préparation d'un avenir meilleur.

Objet. — Comme M. Fr. Dreyfus nous pensons qu'il faut enseigner une histoire totale expliquant, par ses aspects économiques, les faits sociaux et culturels.

Pédagogie. — Tout le monde est d'accord pour l'emploi de méthodes concrètes et actives. Comme l'historien, prospectons, étudions, confrontons et critiquons les documents en partant de l'étude du milieu. L'histoire doit être la science du passé.

Mais n'oublions pas que nous sommes des maîtres d'Écoles Primaires et que nous devons être très prudents. Et justement, regrettons une fois de

plus que les personnalités interviewées ne se penchent pas suffisamment sur le problème délicat de l'enseignement de l'histoire dans nos classes et que nous ne puissions pas profiter de leur compétence.

DELEAM.

GASTON GEORGEL : *L'ère future et le mouvement de l'histoire*. Editions du Vieux Colombier.

Dans ce livre, l'auteur étudie ce qu'il appelle le « Mouvement de l'Histoire ». Il tente de démontrer que l'Histoire obéit à des lois surnaturelles, en appliquant aux événements passés et présents le symbolisme du « Colosse aux pieds d'argile » dont parle Daniel dans ses textes prophétiques de l'Ancien Testament.

D'une part, les faits historiques sont si nombreux et si variés, et d'autre part, les prophéties sont si vagues, qu'il est facile, en choisissant bien, de faire un parallélisme entre la « vie de l'Humanité » et un « plan providentiel ».

Près de trois cents pages pour essayer de nous convaincre que le matérialisme historique est faux et qu'une philosophie idéologique est seule valable : « les hommes sont les exécutants, mais la direction demeure l'apanage de la Providence ». Cette conclusion tendancieuse et antiscientifique s'accompagne des théories les plus absurdes « du rythme dans l'histoire », « de la fatalité dans l'histoire » et « de la gloire de l'Occident ».

DELEAM.

Docteur PIERRE OUDINOT :
La conquête de la santé.
Précis de diététique natu-
riste. Editions d'An-
gles, 82, rue de Moscou,
Paris-8^e.

Un praticien consciencieux donne dans ce livre les conseils multiples qui conduisent à l'art de vivre sans maladie. Il ne s'agit point ici de méthode personnelle avec détails exceptionnels qui en font l'originalité tout en garantissant la renommée de l'auteur. Il s'agit surtout de ce que l'on pourrait appeler la sagesse médicale que le Dr Oudinot en termes simples et précis met à la portée de tout le monde. La sagesse médicale vise surtout à éviter la maladie pour n'avoir point à la guérir. Elle est faite de frugalité, de nourriture naturelle et loyale, d'un comportement répondant aux instincts spécifiques de l'homme pour tout ce qui touche l'alimentation.

Rien de plus logique et de plus naturel en apparence et pourtant, il s'agit là d'une vé-

ritable révolution qui bouleverse toutes les habitudes de nos existences de civilisés. De quoi effrayer la majorité de nos contemporains amateurs de bonne chère, de parties fines, de confort.

Il ne s'agit pourtant que d'un retour à la nature. Des praticiens éminents dont le Dr Carton reste le chef de file ont déjà fait de solides adeptes du naturisme. Le Dr Oudinot, reprend pour nous faciliter la tâche les grands principes cartoniens qu'il explique et justifie par des pratiques alimentaires mises par lui à l'épreuve pendant quelque trente ans.

Rien dans les directives et conseils n'est laissé au hasard d'une interprétation empirique. Tout est justifié, motivé, expliqué si bien que tenant le livre en main, le lecteur peut sans difficultés s'initier au régime de nature le plus favorable à la santé.

Très pratique, ce livre mérite d'être diffusé car il se termine par quantité de recettes et menus qui simplifient d'autant le problème de la rénovation alimentaire.

E. F.

Lisez le livre de C. FREINET

« LE JOURNAL SCOLAIRE »

EN VENTE A LA C. E. L. - CANNES

DISQUES C.E.L.

La nouvelle série de
DANSES FOLKLORIQUES

4 DANSES BRETONNES

paraîtra sous peu

Rappelons que ces disques ont été réalisés avec le concours
des Groupes Folkloriques de :

PLEHEREL

sous la direction de notre ami **THOMAS**

et NOYAL

sous la direction de nos amis **LE JORT**

N.D.L.R. — Nous nous excusons d'avoir omis ce dernier Groupe
si dynamique dans notre annonce de « L'Éducateur » n° 26 du
10 juin, page 4 de couverture.

L'ÉDUCATEUR

Revue Pédagogique
de l'École Moderne Française
Directeur
C. FREINET

Rédaction - Administration :
Coopérative de l'Enseignement, Laïc
Boulevard Vallombrosa - **CANNES**
CCP 115.03 Marseille

Le gérant : **C. FREINET**

Imp. **Ægítina** - Cannes

INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE

COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAÏC

Place Bergia - CANNES

ABONNEMENTS 1957 - 1958

Nous allons, dans l'année à venir, séparer l'ensemble de nos publications en deux séries différentes.

1^o - Nous distribuerons sous forme d'abonnements normaux, nos quatre plus importantes publications, celles qui connaissent un succès suffisant pour leur assurer une parution régulière. Ce sont :

L'ÉDUCATEUR : nous le continuerons sous les deux éditions Technologique et Culturelle.

BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL : à la demande de nombreux camarades, nous inaugurerons, cette année, une nouvelle formule. Les quatre numéros mensuels comprendront : trois numéros pour les grands et un numéro pour les petits. Nous avons séparé l'abonnement en deux pour permettre à ceux qui ont des classes enfantines et des cours préparatoires de ne recevoir que les brochures qui les intéressent. Nous signalons, toutefois, que les brochures " pour les petits " intéresseront les enfants de tous âges.

LA GERBE ENFANTINE : formule inchangée.

ALBUMS D'ENFANTS : formule inchangée.

B. T. T. : formule inchangée.

2^o - Un certain nombre de camarades souhaitent voir reprendre, ou lancer, des éditions qui n'ont pas eu le succès que nous espérons, ou que nous hésitons à entreprendre. La seule formule d'édition valable dans ce cas

est l'édition coopérative .

Nous demandons à tous les camarades qu'intéressent : Films fixes, Disques Fichier Scolaire Coopératif, Bibliothèque Infantile, Cours d'Histoire, Boîtes de Travail, de nous verser le montant d'une souscription générale qui nous permettra d'entreprendre une ou plusieurs de ces réalisations. Il est entendu qu'aucun souscripteur ne sera tenu d'accepter toutes les éditions coopératives qui seront ainsi réalisées. Il est entendu également que seules seront réalisées les éditions qui auront rassemblé un nombre suffisant de souscripteurs pour être rentables. Chacun, au fur et à mesure de la présentation des nouveautés dans l'EDUCATEUR, pourra choisir ce qui lui convient. Tous les travaux ainsi entrepris seront réservés aux seuls souscripteurs et livrés sans bénéfice à des prix coopératifs .

- § -

NOTE I :

Les abonnements étant dorénavant enregistrés par un service spécial, nous prions nos lecteurs de les régler à l'aide d'un mandat ou d'un virement du montant net des abonnements souscrits (ne pas régler d'autres factures par le même mandat ou virement). Cela simplifiera notre travail et accélèrera l'envoi des revues .

NOTE II :

N'oubliez pas que les abonnements sont payables d'avance. Evitez-nous le gros travail de recouvrement postal dont les frais sont lourds pour vous et pour nous .

NOTE III :

A la suite de notre récent appel, de nombreux camarades nous ont fait parvenir une certaine somme à valoir sur les abonnements 1957 - 1958 .

Afin de pouvoir régulariser dès à présent leur situation comptable, nous les prions de vouloir bien nous retourner la feuille ci-contre après avoir coché toutes les éditions auxquelles ils désirent souscrire .

NOS ABONNEMENTS SUIVENT L'ANNEE SCOLAIRE (OCTOBRE à JUILLET)
MEME SOUSCRITS EN COURS D'ANNEE ILS IMPLIQUENT LE SERVICE DES
NUMEROS PARUS A PARTIR D'OCTOBRE .

à découper

N INSTITUT.....

à

DEPARTEMENT

désire souscrire aux éditions cochées ci-dessous.

LE REGLEMENT (1) a été) effectué au CCP 115 - 03 MARSEILLE

(1) sera (au nom de la COOPERATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAIC
Place Bergia - CANNES (A.M.)

(1) par mandat communal

(1) sur provision

(1) rayer les mentions inutiles.

<u>L'EDUCATEUR</u>	<u>FRANCE & U. F.</u>	<u>ETRANGER</u>
a) Technologique (deux numéros par mois)	500	700
b) Culturel (un numéro par mois	700	800
<u>LA GERBE ENFANTINE</u>		
Deux numéros par mois	600	800
<u>ALBUMS d'ENFANTS</u>		
Trois numéros par an	500	600
<u>BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL</u>		
Quatre numéros par mois	3.200	3.800
.....	2.400	2.800
Série C E (un numéro par mois)	800	1.000
<u>BIBLIOTHEQUE " TEXTES d'AUTEURS "</u>		
(supplément à B.T.) Deux numéros par mois	700	900
<u>REALISATIONS COOPERATIVES EN SOUSCRIPTION</u>		
Souscription unique	3.000	

METTRE UNE X DEVANT LES EDITIONS CHOISIES .

**COOPÉRATIVE DE
L'ENSEIGNEMENT LAÏC**

Boîte Postale 145

CANNES (A.-M.)